

2018
DÉCEMBRE
#125

PREMIER PLAN



Philippe de Portzamparc,
Président

ÉDITO

L'EUROPE ET LE BREXIT... QUEL GÂCHIS !!

Un compte à rebours redoutable est engagé depuis que nos voisins anglais ont voté en juin 2016 pour un divorce entre le Royaume-Uni et l'Union Européenne.

Le 29 mars 2019, ce départ peut se faire **sans accord** malgré des propositions techniques toutes récentes qui seront difficiles à accepter par les partisans d'un « hard Brexit » : c'est **l'assurance d'un choc violent** voulu ou non par les électeurs de 2016.

Avec un peu de recul, nous pouvons nous désespérer du fonctionnement et des mécanismes européens qui ont poussé à ce choix, même si tout un chacun pense qu'un 2^{ème} référendum inverserait ce vote. Il faut examiner les raisons de cette séparation. Que d'arrogance, de suffisance dans cette Commission Européenne à l'image de ce commissaire donnant des leçons de rigueur budgétaire après avoir été lui-même bien peu exemplaire à son poste en France.

Les anglais, et peut-être demain d'autres peuples, rejettent cette Europe technocratique, dirigiste et trop éloignée de l'influence que devraient y jouer les dirigeants politiques légitimement élus dans chacune des 27 nations qui la composent.

Au lieu d'harmoniser sagement dans les domaines règlementaires, fiscaux, sociaux..., nous avons eu droit à **un empilement de textes, de normes** venant coiffer les propres textes et normes de chaque pays : tout cela devient illisible et indigeste.

Même au sein de la toute récente Loi Pacte, l'Europe nous a contraints à faire évoluer négativement certains régimes de retraite !

Attention, **les peuples européens grondent** et marquent par leur vote une réprobation manifeste. Les élections européennes à venir risquent bien de venir le confirmer !

L'affaiblissement de la Chancelière allemande et les tensions dans le couple franco-allemand portent un risque majeur pour un pilotage plus harmonieux, le tout compliqué par les dérapages de la situation en Italie.

Le parapluie de la zone Euro a permis à plusieurs pays (la Grèce notamment) de gentiment dérapier dans la gestion de leurs finances publiques...Une reprise en main serait bien nécessaire !

Nos pauvres chefs d'entreprises découvrent avec un peu de stupeur que demain ils devront peut-être se passer d'une partie de leurs exportations vers le Royaume-Uni...le tout, sous l'œil amusé d'un Président américain qui souffle sur les braises, heureux de voir ce continent/concurrent s'affaiblir.

L'orage peut éclater dans la zone euro...mais ne dit-on pas depuis longtemps que l'Europe se construit dans les crises ?

« **ATTENTION, LES PEUPLES EUROPÉENS GRONDENT ET MARQUENT PAR LEUR VOTE UNE RÉPROBATION MANIFESTE.** »